

Une plaque murale qui intrigue

Anciennement apposé sur le mur d'un des bâtiments de la ferme de la Liberde, situé au carrefour de la rue de l'Europe et de la rue de Coup-de-pied, l'indicateur de direction en pierre émaillée de type Michelin a retrouvé toutes ses lettres de noblesse.

Les plaques murales dites "**Plaques Michelin**" sont aussi connues que les bornes d'angle et encore très répandues. On les trouve principalement dans les agglomérations, là où l'emploi d'une borne n'était pas adapté. Mais certaines ont également été installées en campagne, quand un mur providentiel en permettait la pose.

Les premiers exemplaires sont apparus à la fin des années 1920, ainsi, dès le lendemain de la Première Guerre Mondiale, André Michelin entreprend seul l'étude d'un appareil de signalisation qui regrouperait sur un seul support toutes les indications nécessaires au bon cheminement de l'automobiliste. En ce qui concerne les panneaux indicateurs, André Michelin eut l'idée d'utiliser des plaques de lave émaillée, plus résistantes et inoxydables, avec comme support massif, du béton armé.

En 1946 paraît une instruction générale sur la signalisation routière qui annule toutes les instructions antérieures. Homogénéité et cohérence sont désormais de rigueur. L'administration refuse toute forme de don pour la signalisation des routes. Michelin continue cependant sa production de panneaux en lave émaillée sur béton armé, mais ils ne portent plus aucune indication publicitaire. L'usage des bornes d'angle va peu à peu être strictement limité "aux intersections peu importantes". Les plaques disparaissent au profit de "flèches", murales ou sur pied.

Repositionnée depuis quelques semaines, mais noyée dans le mur nouveau, la plaque pose question aux curieux venus s'en approcher.

En effet, que désigne l'annotation manuscrite 97 B 77 située en bas à droite ? Serait-ce un numéro de référencement ou un code identifiant l'implantation ?

Toutes les suppositions sont de mise et les réponses bienvenues.



Le Christ retrouve son socle



Suite à la tempête Carmen du début d'année, le Christ à l'entrée du chemin du Calvaire avait fortement été endommagé entraînant sa chute.

Après les travaux de restauration effectués par l'association Croix et Calvaires, l'édifice a repris sa place le 22 mai dernier.

Éco-pâturage



Pour la 3^{ème} année, la commune accueille une douzaine de caprins et ovins pour la plus grande joie des grands et des petits.

Depuis le 22 avril, 3 moutons et un agneau sont installés dans le bassin de rétention à côté du city stade et 2 chèvres et leurs 2 chevreaux accompagnés de 4 moutons pâturent sur les 2 terrains de la commune rue de Bruxelles et au niveau du parking du cimetière.